9e Cayer

par imbibition de 4 pouces 9 lignes
Ce qui montre que le neuf linge —
Sallonge plus par limbibition que
le neuf et que lun et lautre sallonge
dans letems de limbibition, quensuite
et en Sechant elle Sest rallongée de
deux pouces Seulement Car la retraite
est moins Considerable que celle —
du linge neuf mais que cette retraite
durant la dessiccation et quavec la
bande vielle Comme avec la neuve
on a trois bandes ou des bandes de
longueur differentes Suivant quelle
est Seche avant limbibition, etant
imbibée et etant ensuite desseché
dans lelas pretant la bande montée
Sec avoit
avant detre mouillée 20 pieds pres
etant mouillée — 24 - 9
après la dessiccation — 20 - 2

Deuxieme experience.

Deux autres bandes lune de linge
neuf dun Seul jet, laultre de linge —
vieux de deux jets, chacunes de 20
pieds de long et de deux poules et demi
de large

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE

14 ARC 19 dr.19

large, parfaitement seches ont été
saturée deau de rivière
la neuve pesant 4 onces 4 gros et
demi, en a absorbé 6 onces 1 gros 36
grains.
lavielle duspoids de 3 onces 4 gros
46 grains, sen est chargée de 4
onces 4 gros, 24 grains.
Ce qui prouve en confirmation de
ce que nous avons dit, que la toile
se charge dun poids deau, superieur à
son propre poids. mais dans le cas present
la toille neuve sen etoit chargée davantage
que lavielle.
la neuve a été allongée par limbibition
de 3 poules 10 lignes, après sa parfaite —
dessication elle sest trouvée reduite à
20 poules 6 lignes.
lavielle a été allongée au moment
même de lexperience de deux poules, au bout
de 16 heures jelui trouvai 6 lignes de plus
etoit 2 poules et demi dont elle etoit
accrue par limbibition. lors quelle fut
parfaitement seche elle avoit encore
20 pieds deux poules.
Ces 2 dernieres experiences, prouvent
ainsi que les deux precedantes, suivant + quune bande

quon

quon l'employe Seche, ou quon la mouille,
et quensuite elle se tute de nouveau —
presente une longueur differente pour
chalun de ces etat.

la neuve ayant
avant limbibition 20 pieds 0 pouc 0 l
etant imbibée deau 20 — 3 — 10 —
aprés la dessication 20 — 0 — 6 —

la vielle ayant
avant limbibition 20 0 0
etant imbibée deau 20 — 2 — 6
aprés la dessication 20 — 2 0

Desorte que letat le plus constant
dune bande est celui qui precede limbi-
bition, il est communement le plus court,
c'est quand elle est imbibée quelle est
plus longue. Cet accroissement de longueur
n'a point excedé 4 pouces 9 lignes dans
nos experiences sur une longueur de 20
pieds. ensuite elle se raccourcit. celle
de linge neuf plus que celle de linge
vieux. quelquefois comme dans la premiere
experience avec de la toille neuve, ce
raccourcissement est si considerable quil
prend jusqua 3 pouces sur la longueur primi-
tive de 20 pieds. et reduit une bande
de 20 pieds a n'avoir que 19 pieds
9 pouces.

on a pu remarquer dans quelques
unes de les experiences que l'allongement
des bandes par limbibition se faisoit en
deux tems, le premier et le plus considerable
peu de tems après le commencement de
l'experience; le second plusieurs heures
après. la raison de ces deux allongemens
dans le cas présent est simple. une bande
saturée d'eau, ensuite suspendue est —
d'abord allongée par cette humidité qui
la distend et la relache. dans le 2d
tems, cette eau s'accumulant d'avantage
sur le bout inferieur de la bande qui
haut, agit sur cette extremité non
seulement comme relachante mais
encore par son poids et c'est que
quand elle y est rassemblée quelle
y agit ainsi. on sera convaincu que
cette raison est la veritable si
on fait attention que le haut de ces —
longues bandes ainsi suspendues est sec
longtems avant leur extremité —
inferieures.

Ces remarques sur la mobilité de
la longueur d'une bande, montrent la
relentité qu'il y a dans le point mouillé
a quand on a intérêt de la soulever

un

Certain tems a peu près au même point
de developpement, et combien il est essentiel
dans la pratique de surveiller un bandage
que l'on se propose d'entretenir sec, pour que
les humidités venant des plaies, des ulcers
des sueurs, des urines, des boüillons, des tisanes
vedés, pas inadvertence, des fomentations
faites dans le voisinage de certains
bandages et qui les mouillent mal
a propos.

Si ces observations sont essentielles
c'est surtout dans le bandage roulé —
pour les fractures, — maintenant —
on en convient ~~generalement~~ facilement
la raison. dès que le linge sec se charge
d'une quantité de fluide superieure a
son poids, il est evident que quand on
l'a appliqué sec et qu'ensuite on l'imbibe
on y a introduit un nouveau volume
qui n'avoit point etant sec et qui
répond en quelque sorte à celui de —
fluide introduit. ainsi les compresses
qui sont sous les bandes, ainsi les tours
de bandes qui sont sous les tours de bande
exterieurs, et qui par rapport à les —
derniers font l'office de compresse
en ce qu'ils imbibent d'humidité et
se gonflent

gonflent comme les Compresses tandis
que les tours de bandes exterieurs les
Comprimant et les empechant de s'eloigner
en dehors, leur effet est encore soutenu
par les attelles, et par les fanons. Ce qui
fait que l'effet de la Compression doit
alors se porter plus particulierement sur
les parties molles. Cet effet y est plus marqué et plus
sensible. 1°. a raison de ce que le bandage
a d'abord été plus serré 2°. a raison
de ce que l'on a employé plus de Compresses
ou des Compresses plus epaisses. 3°. a raison
de ce que l'on a fait plus de tours des
bandes les uns sur les autres 4° suivant
que l'on s'est servi de linge qui absorbe plus
d'humidité. 5°. si toute les causes allant
dans le même sens il se trouve encore
que l'on agisse ainsi dans le tems de
l'inflammation et du gonflement —
montant.

Telles sont les causes de ces Compressions
demesurées, que font des chirurgiens —
inattentifs. Compressions qui tantot —
retardent la formation du cal, et
tantot occasionnent la gangrene
et quelque fois la mort.

quelquefois on mouille la bande à
l'extérieur et par les deux bouts, la croyant
bien imbibée jusqu'au dernier tour qui
est au centre, et point du tout, quand
on en est à un certain nombre de tours,
2 quelquefois
on trouve qu'il n'y a que les deux côtés
de la bande qui soient imbibés, le milieu
2 quand on en est à cet point
ne l'est pas, en sorte que ce sont comme
deux bandes différentes, une sèche placée
entre deux molles, tandis que la première
bout, le premier placé qui est humecté
dans toute sa largeur, fait une troisième
(comme
bande, mais ~~moins~~ chargée d'humidité
~~placé à côté de la première et~~
~~étouffe~~

il faut chercher une humidité
moins évaporable.

en voulant éviter les écueils, ont
est quelquefois tombé dans un autre,
en prenant le parti contraire. qui
est d'appliquer les compresses et les bandes
chargées d'humidité.

alors voici ce qui arrive, si le
bandage est serré convenablement
au moment où il vient d'être appliqué,
dès que l'humidité dont il a été
chargé sera dissipée, il ne sera plus
assez serré. et cette humidité qui
communément est une liqueur
spiritueuse, est plus tôt dissipée
à chaleur égale que l'eau, parce
qu'elle est plus volatile, elle est plutôt
dissipée à proportion de ce que le lit est
plus chaud. le malade plus enflammé
que la partie comporte plus de chaleur
comme la cuisse qui en a plus que la
jambe, de sorte que le bandage si
on ne prend point garde, pour le
mouiller, ou le relâcher à propos, ou
resserrer quelques unes de ses parties
devient trop lâche, que les pièces qui
sont dessous ne sont plus contenues, mais
flottantes et quelquefois déplacées.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

C'est une attention qu'il Convient d'avoir,
pour bien appliquer une bande autour
d'un membre, qu'elle ait été auparavant
roulée ferme. Cela la detive, et fait qu'elle y est appliquée
plus juste, Cela fait aussi qu'on est plus
maitre de la Serrer uniformement,
et enfin, ~~Convenablement~~ ~~dans cet~~
~~état, pour quelle~~ Soit mouillee avant
de l'appliquer, il Convient de la laisser tremper
avant de S'en Servir, assez detems ~~pour~~
dans laliqueur dont on Se propose
de la charger, ~~pour quelle~~ en Soit
hamectée dans toute Son etendue et
dans toute Ses parties. et pour n'en prendre
de fluide que le qu'il convient. Si on
n'a point eu l'attention de faire imbiber
la bande assez detems. qu'on l'a plonge
Seulement Comme on fait Souvent dans
laliqueur, par un bout, puis par l'autre;
il arrive volontiers deux choses, l'une
que les premiers tours les plus exterieurs
de Cette bande Sont ~~roulés~~ mouillés, Sur
toute la largeur de la bande; l'autre
que les tours Suivants jusqu'a l'extremité
de la bande, Sont Seulement mouillés Sur
les deux Cotés, et qu'il ne le Sont point

Sur

Sur la longueur du reste de Celle
bande entre ces deux Côtés mouillés. en sorte
que l'on a dans Celle Seconde partie
de Celle bande, comme tous bandes
deux qui seroient mouillées et plaiées
sur les Côtés d'une 3e. qui ne le seroit
point. de la suit que Celle bande
exercee, tant quelle sera dans Cet état,
des effets qui y sont relatifs et Composés,
sur la partie quelle entouvera.
les premieres révolutions qui sont
toutes mouillées agissent comme une
bande mouillée, les révolutions suivantes
qui sont mouillées seulement sur les
côtés et qui ne le sont point au milieu
n'agissent ni comme une bande mouillé,
ni comme une bande seche, mais
plûtôt pourtant comme une bande
seche que comme une bande mouillée.
ainsi, si les premieres révolutions qui
sont toutes mouillées ~~portent sur~~
sont seulement deployées, sur une
partie du membre. les suivantes ~~sur~~
~~de~~ qui sont en parties mouillées, et en
parties seches, ~~se tendent~~ sur les parties
suivantes du ~~menom~~ même membre
et quelles unes et les autres soient
egalement

egalement Serrées au moment de
leur application. il arrivera après la
dessication que la partie du membre autour
dela quelle Sera la portion de bande
toute mouillée, Sera moins Serrée que
la portion du membre ou aura été
deployée, la bande portion delamême
bande, ~~portion humectée~~ dont les
deux côté ont été humectés, tandis que
le milieu ne la pas été. parce que le
linge Sec, bien etiré, l'ont quil demeure
Sec, ne S'allonge ni S'allourdit. et que
le même linge Sec, mais mouillé et allongé
par l'humidité, ne revient point quand
C'est un linge a demi usé, ~~comme~~ ala
même longeur quavant l'imbibition
il est toujours plus long.

et Si les révolution faites, avec la
parties dela bande humide, Sont
recouvertes de révolution delapartie
dela bande enpartie Seche apres la
dessication des tours de dessous ~~lebar~~
qui font leffet de compresses gonflés par
l'eau les tours de dessous comme Ceux
de dessus Seront relachés. et dans
ce Cas les convenient est moins grand
Si labande est longue et S'etend à tout
lemembre avec recouvrement des tours

humides

il y a ici quelque degrés de vernis
à repondre

auliau que si elle est courbe et quelle
ne s'etende ou qua la partie haute, ou
a la partie basse, tandis quune autre
bande, occupe lautre espace après le
deplacement la contention sera inegale
dela part de ces deux bandes.

il ne faut donc point etre surpris s'il
est arrivé que lon ait commis tant de
fautes dans letaitement des fractures —
en appliquant le bandage roulé
C'est que veritablement, il demande plus
d'attention que le commun des chirurgiens
ne le pensent et y en mettent aussi —
plusieurs chirurgiens celebres ont ils fait
des efforts pour le rejetter dumoins dans
certains fractures, en lui substituant
d'autres bandages. nous nous expliquerons
à ce sujet en parlant du bandage
a 18 chefs. Continuons ce qui regarde
la description et les usages des pieces
qui entrent dans le bandage roulé

Des attelles, eclisses, ou ferules.

on appelle attelle une lame de
carton, de bois, de fer blanc, que
lon enveloppe de linge
proportionnées pour la longueur
à la longueur du membre, et la
largeur de la cote du membre ou

on

+ autrefois on les faisoit avec les
tiges de l'yplante appellée ferule,
qui ont le double avantage d'etre
legeres et solides. C'est pour quoi
on a appellé les attelles ferules.

10

ou on l'applique. Communement
elles n'avancent guere que jusqu'à un
pouce environ des articulations, elles
sont arrondies à leurs extremités.

Leur largeur doit être telle, que
le nombre de elles dont on se sert,
soit tellement disposé, que quand elles
sont placées sur le membre, il reste au
moins un travers de doigt d'intervalle
entre chacune d'elles, sur toute leur longueur.

Leur épaisseur depend de la matiere
dont on les fait pour les faire, et de la
resistence que l'on doit opposer avec elles
aux masses qui tendent à deplacer les os.

Communement on les fait de carton,
que l'on mouille, ainsi que le linge
la compresse particuliere qui les enveloppe,
afin qu'en sechant elles prennent la forme
de la partie et de l'appareil sur les quels
on les applique; on les applique ordinairement
entre les revolutions de la deux premieres
bandes et celles de la 3e. il y a en tout
cela chez les modernes, plus de routine
que de reflexion. Chez les anciens, elle entre
autres en entendoient mieux l'usage; il faut
les mettre comme lui hors des bandes, et en dessus
plus fortes vers l'endroit ou le deplacement
est plus à craindre. Leur donner des liens
particuliers

particuliers que l'on serrer tous les jours
s'il le faut à proportion de ce que les bandes qui sont
dessous se relachent, et par là affermis
les pieces fracturées sans lever les bandes,
et mouvoir le membre.

Les attelles sont comme on voit
d'une grande utilité dans l'appareil.
1°. elles maintiennent les pieces fracturées,
et s'opposent à leur deplalement, surtout
dans le premier moment ou le deplalement
se fait plus facilement que par la suite.
premiere raison pour que les attelles ne le soient pas faites
ne soient point de carton mouillé dans le 1er moment de l'application de
quand elles sont de carton mouillé
l'appareil, ne remplit pas l'objet
elles sont
dont on a besoin puis qu'elles deviennent
si elles sont de carton et mouillées
2°. elles viennent au secours des bandes
pour assurer qu'elles se relachent pour
affermir les pieces qui sans cesse
glissoient dans les bandes. 3e raison
pour eloigner les attelles de
Carton mouillé, et qui sans etre mouillé
et etant desseché deviennent minces et flexibles.
3°. sans que les pieces se deplacent, le
membre peut se courber, la flexibilité des
à cette courbure
Bandes ne s'oppose point, les attelles ont
l'avantage de prevenir cet accident,
mais

† et dans le 2d quand elles sont
desseches sous les bandes et les bandes
relachées par la dessication, elles laissent
aux pieces fracturées la facilité de jouer, dans
la place qu'elles se sont faites, durant
l'état de souplesse que l'imbibition
avoit produite aux attelles.

†† et il est plus exposé à la flexion a
mesure qu'il est plus long et que les muscles
qui le recouvrent sont plus forts que l'on est
si la fracture est a la jambe et surtout à
la cuisse dans un lit plus mou

mais pour Cela il faut quelles soient assez
fortes et quelles ayent une longueur
Suffisante pour embrasser los fracturés
haut et bas aussi loin quil Sopuise
par la le maintenir droit, et Contenir —
laction des muscles. Cest donc une mauvais methode de se Servir de Carton mouillé
Sous le rapport depreVenir la Courbure
dans tous les Cas, de Carton aussi forble pour
la Cuisse que pour laj ambe, pour la jambe
que pour le bras pour le bras que pour lavant
Bras. il faut que les attelles soient pour la
force proportionnées à la force des muscles.
et à la longueur du membre. les plus —
les attelles Sont longues plus il faut —
quelles soient fortes. les meilleurs attelles
Sont Celles dun bois leger non flexible..

4° elles Servent Surtout à resserrer
lappareil au besoin Sans lever le membre
de dessus lett.

il faut 4 attelles aux fractures des
parties qui nont quun os.

4 aux fractures des parties qui ont
deux os quand les 2 os Sont fracturés.

3 quand il ni en a quun des deux
de Casser. Celui qui nest pas Casse tenant lieu
dune attelle

et 4 bandelettes pour les lier dune
~~Cette forte de~~ derruban, dune toille forte
et Coulante pour les lier Solidement et —
Sans Crosures de Sciousse.

avec deux de ces bandelettes on lie
les attelles vers leurs extremités.
avec les deux autres on les lie vers
et on passe par la fracture
la fracture. en plalant une un pouce
au dessus et lautre un pouce au dessous

elles Soient le membre etant pose
Sur lett. avant de les plaler et de les lier
on place les Coussins de Coton et
on place les Coussins
les plus forts

Des Cartons taillés en goutieres

quelques ecrivains ont eu recours à des Cartons
taillés en goutieres ou a des clotes d'arbres
quils appliquoient par dessus les bandes
pour Contenir

pour contenir dans l'inaction les pieces
fracturées, et ils assujetissoient les cartons
ou les eclisses d'arbres avec des bandelettes
Comme nous venons de dire qu'il
convenoit d'assujettir les attelles. Les cartons
ou les eclisses d'arbres sont arrondis par
les extremités et appliqués au nombre
de deux l'un à droite l'autre a gauche
du membre ils ne remplalent pas
precisement les attelles et sont moins
longs qu'elles. on ne les gradue pas
comme elles pour la force, ils ne
s'appliquent pas aussi juste sur tout
sur les membres pas en haut mesme
en bas, on ne sçauroit les avoir aussi
longs et s'ils sont aussi longs ils
s'appliquent encore moins bien. on
n'oppose point avec eux une egale
résistence en devant et en arrière
que sur les côtés parce que devant
et en arrière elles sont plus courtes
attendu leur arrondissement à leur
extrémités et cependant l'est en certains
cas en devant comme dans les fractures

de la cuisse

de la Cuisse qu'il faut aulommencement
sur tout opposer les resistances les plus
fortes. Les Cartons engoutieux cependant ne sont
point à rejetter on peut y avoir
recours vers la fin de la duration du
Cal.

Des fanons et des fauf-fanons.

pour faire des fanons on prenoit
autre-fois deux baguettes de bois, l'une
et l'autre grosse comme le petit doigt,
et de même volume dans toute leur
longueur, on ne s'en sert qu'à la jambe
et à la Cuisse, si c'est pour la jambe
qu'on y a recours ~~Lapue~~ chaque baguette
sera egalement longue et s'etendra depuis
quatre travers de doigt au dessus du
genouil, jusqu'à deux travers de doigt
au dessous du talon. Si elles sont
destinées pour la Cuisse les deux baguettes
seront de longueur inegale, celle du
dedans de la Cuisse s'etendra depuis les
bourses, jusqu'à deux travers de doigt
au dessous du talon, et celle du cote
exterieur de la Cuisse aura la meme
longueur par en bas que la precedante

mais

mais monte a par en haut, jus ~~qua~~ quá quatre travers de doigt au dessus de l'articulation dela cuisse avec los dela hanche.

~~on commence~~ quand les baguettes sont ainsi disposées, on les enveloppe de paille de blé ou de seigle ecrasé sous le maillet, afin qu'elle soit plus molette, et on assujettit la paille et la baguette avec un fil au moyen duquel on fait differentes revolutions d'un bout à l'autre. il faut que la baguette ainsi affermie et la paille qui l'enveloppe fasse un cylindre d'environ un pouce et demi de diametre.

alors on prend un linge, dont la largeur si c'est pour la jambe aura deux pieds plus que la ~~egalera~~ longueur de chaque cylindre. Celinge aura une aulne delong. on en roulera une extremité quatre fois, autour d'un des cylindres, l'autre extremité quatre fois, autour del'autre cylindre, mais de sorte que les deux cylindres soient placés sur la même face dulinge et viennent lun audevant del'autre

à mesure

a mesure quon les roule, quand
on les aura eu enveloppé, Chacun
Quatre fois Comme il a été dit,
on arrêtera la derniere révolution
avec un point daiguille dans toute
lalongueur du Cylindre, afin quil
ne Se deroule point. voila ce que
lon appelle un fanon. pour la
Cuisse, il ni a dautres differences;
Si Cest quil faut que le linge
Soit echaudé Superieurement
dans le fanon quand il est fait, pour
prendre le dessous de la fesse, jusqua
lintericur de laine depuis le haut
du Cylindre exterieur qui est le plus
long, jusqua un pouce au dessus de
lextremité Superieure du Cylindre
interieur qui est le plus court.
~~on a remarqué un inconvenient~~
~~dans le fanon de~~
Mr le Dran a ~~reproché a~~
Critiqué avec raison, Cette forme ronde des Cylindres
des fanons, qui fait quils nappuyent
Sur le membre que Selon une ligne
etroite, il leur donne une forme platte

en

+ et que le linge deborde les
Cylindres dun pouce a chaque
extremité, pour que le baton
ni la paille ne puissent point
blesser.

de lextremité Superieure

en Substituant dans l'appaille une
l'atte à la baguette ronde (a)
quelques uns Commencerent à se Servir
de fanons du tems de chalmetée ~~(b)~~
(b) paré leur substitua une Casole de
fer blanc (c) qui est d'un usage moins
Commode que les fanons. ils ont deux
usages principaux Celui de borner le
mouvement de l'articulation Superieure,
et de l'articulation inferieure à l'os fracturé,
C'est pour Cela qu'ils depassent les deux
articulations; et Celui d'empecher le
roulement de la jambe ou de la
Cuisse Soit à droite Soit à gauche, en
même tems qu'ils affermissent les
pieces fracturées Conjointement avec
les atteles dont ils different, parce que
les atteles ne depassent point l'os fracturé
pour bien remplir ces vuës, il faut
que les fanons portent justes et non à
faux dans toute leur longueur; sur
les Côtés du membre et sur le lit dans
les endroits ou ils laissent quelques vuides
entre-eux et le membre on remplit
Simplement les vuides pour egaliser et
faire que les fanons portent justes par
tout sur

(a) le Dran Consultations pag. 224.
et Suivantes.
(b) chalmetée enchirid. chirurgic.
lib 4 C. 1.
(c) paré liv 15. ch. 24.

+ et par la defaite que les pieces
de la fracture soient moins exposées
à des ebranlemens

tout Sur l'un et Sur l'autre Côté, les
Compresses dont on Se Sert pour remplir
Ces vuides Sont Ce que l'on appelle Compresses
de remplissages. enfin on affermit les
Compresses et Ces fanons autour du
membre avec des bandelettes. de la
jambe on en met quatre. une
audessus du genouil, une à la hauteur
des chevilles, et les deux autres à envir on
un pouce audessus et audessous de la —
fracture.

Dans les Cas. ou les Cylindres des fanons
ne Sont point assez gros, et ne portent point
Sur le lit. ils manquent d'une Condition —
Sur le lit. ils manquent d'une Condition —
Cun essentielle, en Ce qu'ils ne S'appliquent point
Comme ils devroient le faire au versement
du membre qui peut être entrainé ou à droite,
ou à gauche. on part à Cet inConvenient avec
de plus gros Cylindres, et Si la jambe est trop
forte je veux dire trop volumineuse. Ce qui —
~~entraine~~ exigeroit des Cylindres d'un volume
trop inCommode, avec des Cylindres d'un
volume ordinaire, mais dont on ~~que l'on~~ Supleroit le volume avec des faux fanons. l'usage des faux fanons est indispensable à la Cuisse, on parlera de Ces faux fanons.

guillaume Sharp.

+ larges d'un pouce longues de 32 pouces. ou avec un ruban de fil qui ait les mêmes dimensions.

qui's exigeroient.

guillaume Sharp (a) chirurgien anglois, a elarté les attelles ordinaires pour les fractures de la jambe, et les fanons ordinaires il leur a substitué ce qu'il appelle ses deux attelles l'une de dessous ou peronière, l'autre de dessus ou tibiale. Ce ne sont point des attelles, puis qu'il les fait assez longues pour deborder l'articulation du genouil et celle du pied mais ce sont des fanons.

Ces fanons sont faits ou de carton ou de cuir, l'un et l'autre sont convexe en dehors, concave en dedans le peronier est le plus long, ils sont assujetis par 3 liens de cuir trouez avec des amportes pieces qui enveloppent la jambe, du talon du pied par un bout pied, et par un soulier que l'on met sur un chausson. Ces fanons sont posés sur un bandage de toile ajustés chés; on parlera dans son tems de ce bandage. avec cette construction. Ces fanons n'empecheroient point la jambe de rouler, mais on la met aplat en la fleschissant et l'appuyant sur le peroné, ou le fanon de dessous.

Pott (b) a confondu de même les idées par rapport aux attelles, il blame les attelles trop courtes, et rejette les fanons, pour leur substituer des attelles qui depassent haut et bas

(a) exposition d'une nouvelle methode de traiter les fractures de la jambe, lue à la Societé royale de londre le 12 fevrier 1764. elle se trouve ~~elle se trouve~~ à la fin d'une traduction faite par mr lassus, de la methode de mr percival pott, de traiter les fractures et les luxations. paris 1771. pag 162. il faut ne pas confondre ce guillaume Sharp, avec Samuel Sharp, le dernier etoit chirurgien major de l'hopital de guy à londre, et auteur des recherches critiques sur l'etat present de la chirurgie en 1751 et d'un court traité d'operations de chir ~~1757~~ 1751.

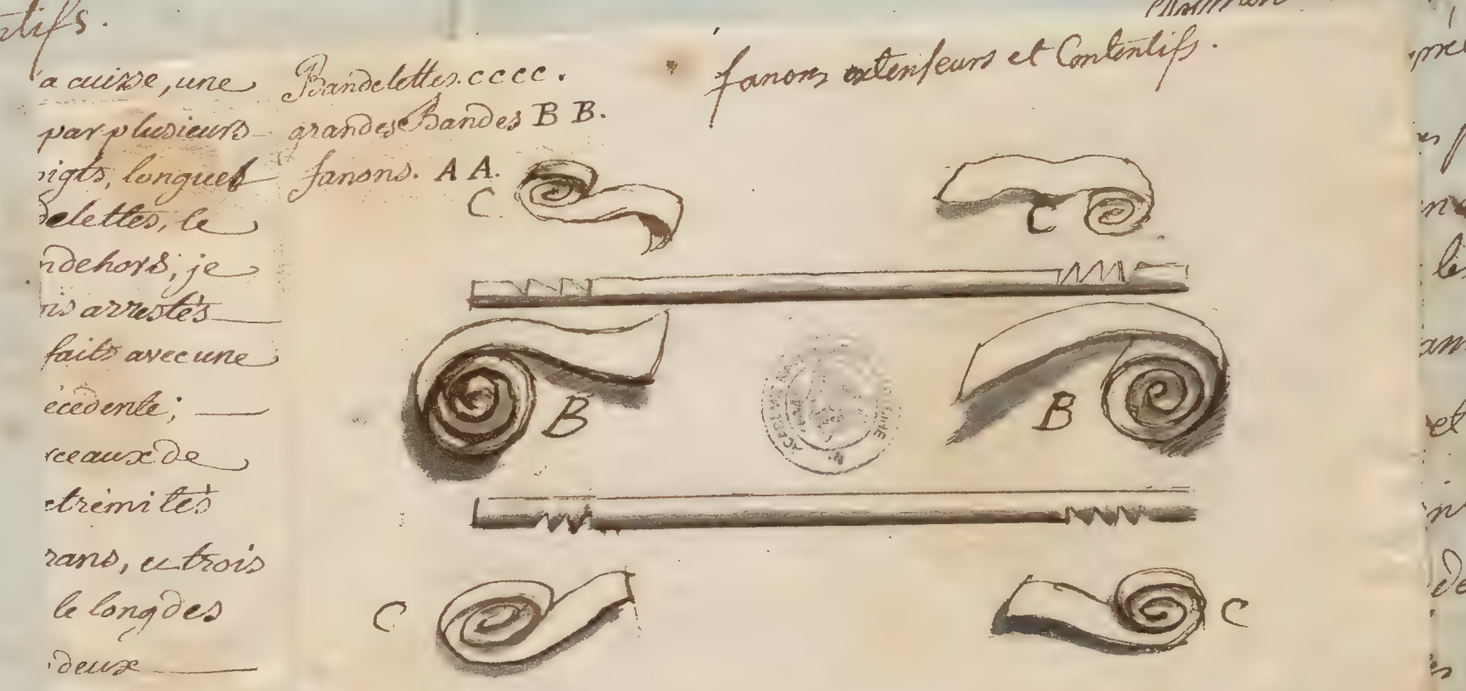
(b) nouvelle methode de traiter les fractures. p 54

Deux positions de la jambe l'une sur le molet l'autre sur le Coté exterieur du peroné

et bas les articulations. en donnant
Cette longueur a ce quil appelle des
attelles il nelui est pas difficile de prouver
que les fanons deviennent inutiles, parce
que ce sont devenir tables fanons quil
substitue sous le nom d'attelle qui ne
leur convient point, dautres fanons
quil rejette.

il y a dautres fanons ~~que~~ utiles
dans les fractures obliques, dans les
fractures avec chevauchement, et
dans celles avec perte ~~de substance~~
dune portion dos, ce sont les fanons
extenseurs et Contentifs du membre.
on prend deux morceaux de bois assez
(grand est vrai de la jambe)
longs pour deborder le genouil de 4 pouces, et
(1 et demi)
le pied d'un pouce, large d'un pouce, epais de 6
lignes on fait a leur face externe (ou
(qui sera la superieure)
3 coches a un bout. et trois autres a
a l'autre bout qui sera l'inferieur. on
garni la face interne de ces fanons elle
qui regardera la peau au endroit ou
il y auroit des nuds avec du coton
assujetti avec du fil; on a quatre
bandelettes larges d'un travers de doigt
longues d'une demi aulne chaque. on en
(longitudinalement)
place deux aux parties latérales de la jambe
et de la cuisse, une en dedans et l'autre en
dehors,

fanons extenseurs et Contentifs.



on les y maintient
faits avec une ban
(pouces. ~~pouces~~, longue de 2 a
sont assujetties ainsi
dutibia. on assujet
les deux autres petit
(une en dedans et en dehors au dessus de ma
(ment avec une

fanons extenseurs et Contentifs.

étendue et mainte
sans embarras
s'il y a plaie. et on
avec les autres fa
les pieces de fracture

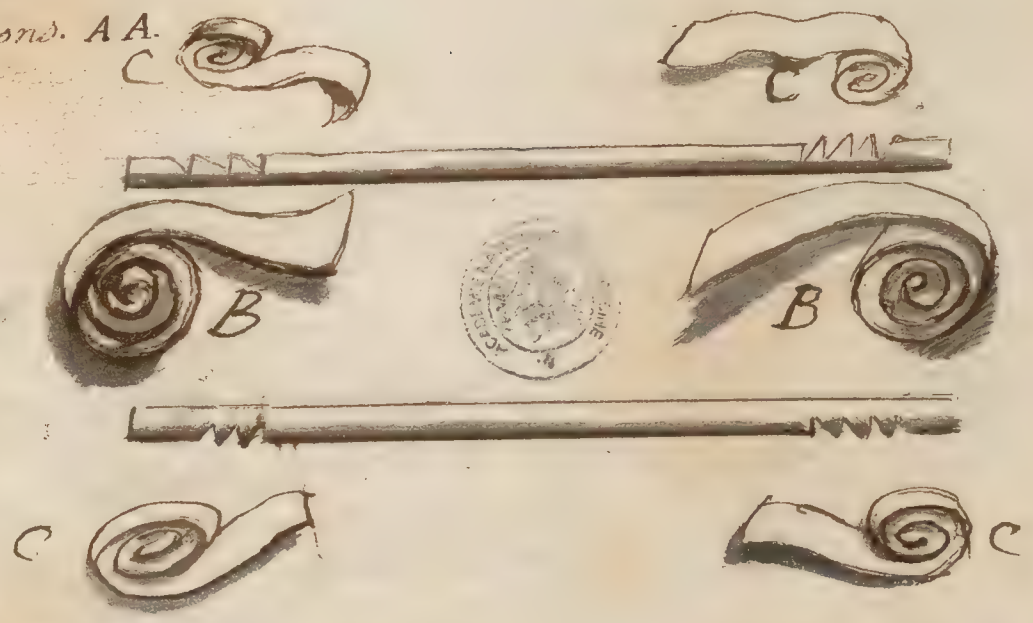
Les fanons sont
laces que l'on atta
pieds, et que l'on
dulit, et a des pla
au pied dulit

fanons extenseurs et
Contentifs.

a cuisse, une
par plusieurs
nets, longues
delettes, le
n dehors, je
ns arrestés
faits avec une
ecedente;
rceaux de
etremités
rans, et trois
le long des
deux
ue j'ai vus

fanons extenseurs et Contentifs.

Bandelettes. cccc.
grandes Bandes B B.
fanons. A A.



on les y maintient par deux des Circulaires
faits avec une bande large de trois
ynoux. doigts, longue de deux aulnes, ces bandelettes
sont assujetties ainsi au dessous de la tête
du tibia. on assujetit pareillement
les deux autres petites bandelettes inférieures
une en dedans l'autre en dehors au dessus des malleoles
également avec une bande Circulaire
pied dante.

es posés au parties latérales
rattache les extremités
les bandelettes supérieures.
ans les crans on fait
et quand les pieds sont
nt convenable on
delettes inférieures auf
s des fanons, de sorte
moyen la jambe est
étendue et maintenue en situation
sans embarras. ensuite on panse
s'il y a plaie. et on maintient la fracture
avec les autres secours convenables à
l'espece de fracture.

Ces fanons sont preferables aux
cas que l'on attache au pied, et aux
pieds, et que l'on fixe ensuite au chevet
du lit, et à des planches, ou à un pilier
au pied du lit

et bas les articulations. en donnant
Cette longueur a ce quil appelle des
allettes il nelui est pas difficile de prouver
que les fanons deviennent inutiles, parce
que ce sont devenir tables fanons quil
substitue sous le nom d'allettes qui ne
leur convient point, d'autres fanons
quil rejette.

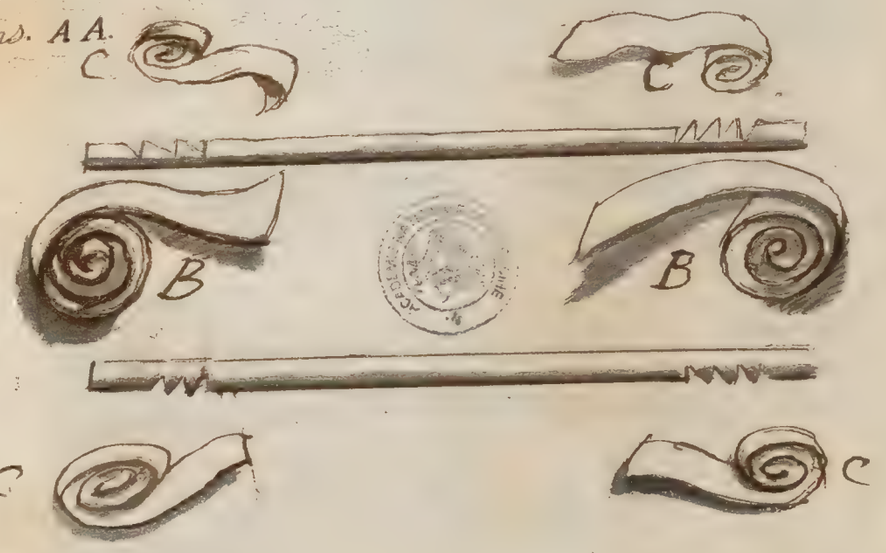
il y a d'autres fanons ~~que~~ utiles
dans les fractures obliques, dans les
fractures avec chevauchement, et
dans celles avec perte ~~de substance~~.
D'une portion d'os, ce sont les fanons
extenseurs et contentifs du membre.
(quand c'est vers la jambe)
on prend deux morceaux de bois egaux
longs pour deborder l'genouil de 4 pouces, et
(et demi)
le pied d'un pouce, large d'un pouce, epais de 6
lignes on fait a leur face externe (ou
(qui sera la superieure)
3 coches a un bout. et trois de quatre
a l'autre bout qui sera l'inferieur. on
garni la face interne de ces fanons celle
qui regardera la peau au endroits ou
il y auroit des nuds avec du coton.
on assujetti avec du fil; on a quatre
bandelettes larges d'un travers de doigt
longues d'une demi aulne chaque. on en
(longitudinalement)
place deux aux parties laterales de la jambe
et de la cuisse, une en dedans et l'autre en
dehors,

fanons extenseurs et Contentifs.

...a cuisse, une
...par plusieurs
...nigts, longues
...delettes, le
...n dehors, je
...is arrestés
...faits avec une
...cedente;
...ceaux de
...extremités
...rans, et trois
...le long des
...deux
...ue j'ai dits

fanons extenseurs et Contentifs.

Bandelettes. cccc.
grandes Bandes B B.
fanons. A A.

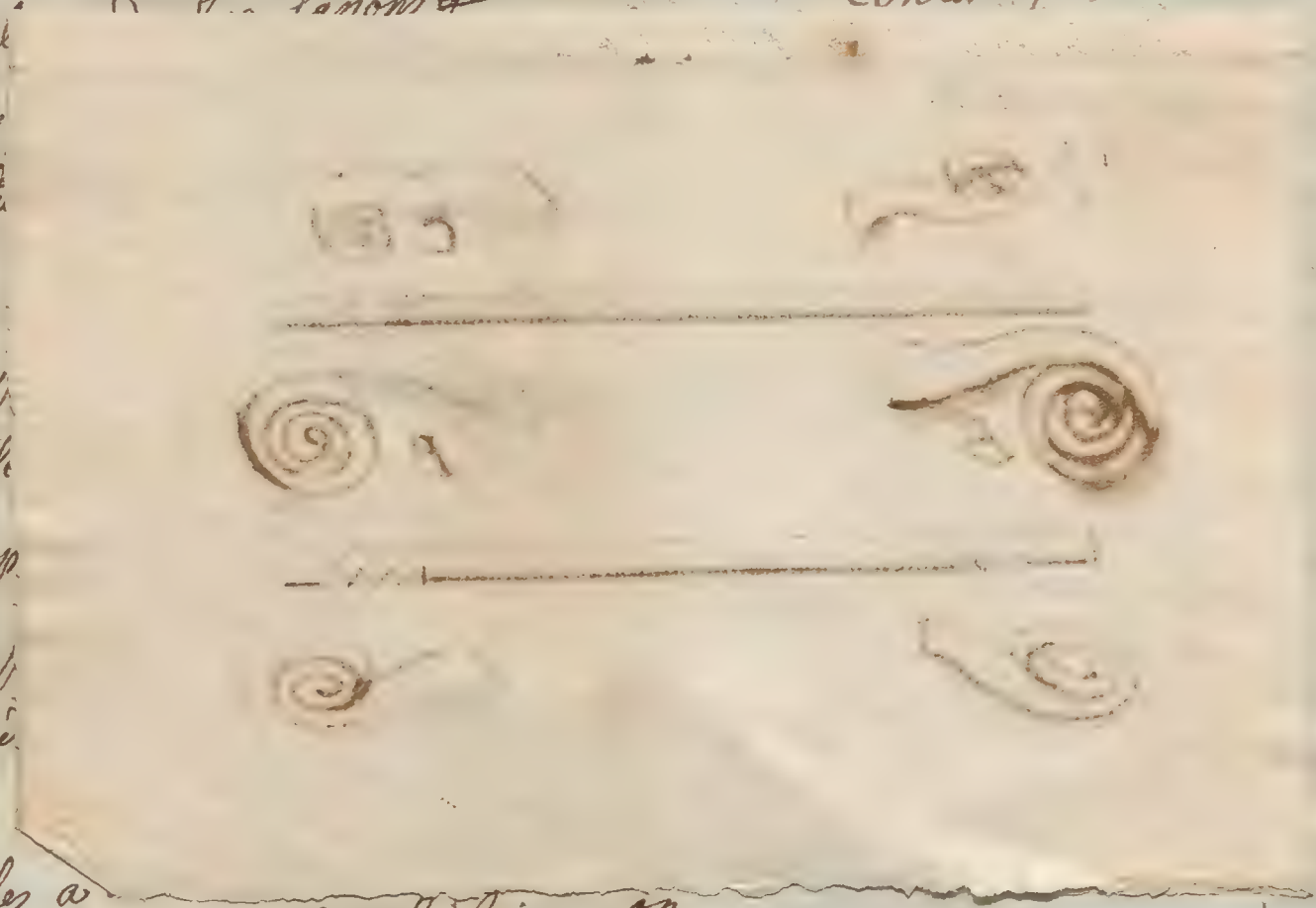


on les y maintient par deux des Circulaires
faits avec une bande large de trois
zyones. doigts, longue de deux aulnes, ces bandelettes
sont assujeties ainsi au dessous de la tête
du tibia. on assujetit pareillement
les deux autres petites bandelettes inferi-
eure ende dans la partie en dehors au dessus de malleole
curement avec une bande Circulaire
semblable à la précédente.

les deux fanons posés aux parties latérales
de la jambe, on en attache les extremités
Supericures avec les bandelettes Supericures.
que l'on passe dans les trous on fait
faire l'extention, et quand les pieces sont
amenées au point convenable on
attache les bandelettes inferieures aux
trous inferieures des fanons, de sorte
que par le moyen la jambe est
etendue et maintenue en sa situation
sans embarras ensuite on panse
s'il y a plaie. et on maintient la fracture
avec les autres secours convenables à
les gens de fracture.

Ces fanons sont preferables aux
cas que l'on attache aux cuisses, et aux
pieds, et que l'on fixe ensuite au chevet
du lit, et a des planches, ou a un pied
au pied du lit

et Ba les articulations. en donnant
Cette longueur a Ce quil appelle des
allettes il nelui est pas difficile deprouver
que les fanons deviennent inutiles, ipparce
que Ce sont devenir Ces fanons quil
Substitue Sous le nom d'allete qui ne
leur Convient point, dautres fanons —
quil rejette ~~Cet allete~~ fanons extenseurs et
~~il n'a~~ fanons ~~une~~ utiles Contentifs.



dans
fracture
dans
Dune
extens
onp
longs
le pie
lignes
3 Coches a
a laautre bout qui Sera linferieur. on
garni la face interne de Ces fanons Elle
qui regardera la peau au endroits ou
il y auroit des nuds avec du Coton
assujetti avec du fil; on a quatre —
bandelettes larges d'un travers de doigt
longues d'une demi aulne Chaque. on en
place deux aux parties laterales de la jambe
(longitudinalement)
et de la cuisse, une en dedans et l'autre en
dehors,

on les y maintient par des Civelaires
faits avec une bande large de trois
zones. doigts, longue de deux aunes, les bandelettes
sont assujeties ainsi au dessous de la tête
du tibia. on assujetit pareillement
les deux autres petites bandelettes inférieures
une en dedans l'autre en dehors au dessus de malleoles
ensuite avec une bande Civelaire —
semblable à la précédente.

les deux fanons posés aux parties latérales
de la jambe, on en attache les extremités
supérieures avec les bandelettes supérieures.
que l'on passe dans les crans, on fait
faire l'extention, et quand les pieds sont
amenés au point convenable on —
attache les bandelettes inférieures aux
crans inférieures des fanons, de sorte
que par le moyen la jambe est —
étendue et maintenue en la situation
sans embarras. ensuite on panse
s'il y a plaie. et on maintient la fracture
avec les autres scelons convenables à
l'espece de fracture.

Ces fanons sont preferables aux
lacs que l'on attache aux poignets, et aux
pieds, et que l'on fixe ensuite au chevet
du lit, et à des planches, ou à un pied
au pied du lit

j'en Suis redevable à ce
ancien chirurgien aide major des armées
du Roi, qui S'en Servit utilement à l'hopital
de Wesel au mois de xbre 1760. dans
le Cas Suivant.

un nommé Conrade fille Soldat
au Regiment de hesse prince, rélut
à la bataille de Closterkamp Sur le
bas rhin le 16. 8bre 1760. un Coup de
feu à la jambe droite, la balle entroit
à la partie latérale et moyenne du
tibia, elle Sortoit postérieurement.
Cet os fut Cassé en trois parties, une
portion de Son Corps à Sa partie —
antérieure en étoit détachée, depuis
le dessous de la tête Supérieure du —
tibia, jus qu'au dessous de la partie
moyenne de Cet os. la partie Supérieure
de cette esquille, excédoit les tegumens
de deux travers de doigts. Sa partie
inférieure étoit encore adherente. les deux
pieces principales du tibia étoient ~~étoient~~
extrêmement éloignées l'une de l'autre,
le perone Cassé dans Sa partie moyenne
S'éloignoit de plus d'un pouce du tibia,
il y eut donc avis pour l'amputation, fondé

Sur

letat des os, le delabrement des muscles,
et des vaisseaux. mais l'opinion de ——
rapprocher les parties derangées prevalut
ce que l'on fit après avoir fait les ——
dilatations relatives, retiré les
esquilles. et pour maintenir l'ensemble
dans la longueur, les os restans etant
sans appui, on eut recours, aux Sparadrap
extenseurs et Contentifs, et on pansa
du reste Comme il Convenoit.

toute les esquille de la partie moyenne
anterieure du tibia tomba par la
Suppuration, Laquelle etoit presque
la partie moyenne du tibia en ——
entier, il le fit pendant un mois
une perte Considerable du sue ——
muculeux. à la fin Ce qui restoit des
deux pieces principales et qui avoient
été rapprochées se reunit après ——
qu'il s'en fut detaché des exfoliations,
puis la plaie se Cicatrisa et le
malade qui etoit jeune, fut en etat
de s'appuyer sur sa jambe, au bout
de 2 mois. Sans qu'il y soit Survenu de
Chevauchement, et qu'elle ait été ——
rallongée. avantages dont on est redevable

auf

aux fanons extenseurs de cuis
qui maintiennent la jambe dans sa
longueur naturelle, pendant que
la suppuration s'fait, que les esquilles
tomberent, que les exfoliations se
detacherent et que le Cal se forma.

Des faux fanons

pour faire des faux fanons on prend
un drap de trois aulnes de long et
de deux aulnes de large, on le plie sur
sa longueur. on le roule par les deux
bouts sur la même face. il faut que
les faux fanons vont la jambe, s'étendent
en largeur quand ils sont plié, depuis 4
pouces au dessous du talon, jusqu'a quatre
pouces au dessus du genouil. ils prennent
pour la Cuisse comme pour la jambe
au dessous du talon, mais ils doivent monter
pour la Cuisse en dehors jusqu'a la Crete
de l'os des isle, et en dedans jusque près
des bourses et être plus gros que pour
la jambe C'est pour cela que l'on prendra
pour la Cuisse un drap plus long et plus
large que pour la jambe

les faux fanons sont destinés a

empecher

empecher le versement de la
jambe ou de la cuisse d'un
côté ou de l'autre. ils servent à
faire une espece
de canelure dans laquelle la jambe
et la cuisse sont enclavées, de maniere
a ne pouvoir pancher ni a droite
ni a gauche ceux qui se servent des
faux fanons et qui en mettent les
rouleaux en dessus n'en sentent pas
les usages mis en dessus ils se deroulent
et n'offrent aucune resistance, mis
en dessous comme il faut qu'ils soient
ou tre qu'ils affermissent bien et
que le sont alors deborné et utiles pour
dans l'appareil. C'est qu'ils prennent
sur les côtés du membre de plus haut,
et font les enclavement plus profond

De l'oreiller pour la jambe

il faut que l'oreiller pour la jambe
depasse le talon de 4 ou 6 pouces
s'eleve jusqu'au jarret ait 2 pieds
de large 4 pouces d'epais
Son usage est de tenir le talon plus
haut

haut que le genouil, et la jambe
un peu fleschie par la Cuisse et rappro-
chée d'elle afin de relascher les muscles
jamais les seuls muscles qui prennent
au dessus de l'articulation superieure du
tibia et qui passent au dessous de l'inferieure

De la Semelle

Cette Semelle est faite d'une planchette
de bois legere et mince on lui donne la
forme, un peu plus que la largeur et la longueur
du dessous du pied. elle a une
ouverture ovale et longue à la hauteur
du milieu de la plante du pied, pour le passage
du lacs qui doit servir à lappliquer contre
le pied, et à former des zigzagues sur
la jambe. au même sur la Cuisse —
quand la fracture est à la Cuisse.
quelques personnes font les Semelles avec
du Carton et même avec du Carton
foible et et flexible; elles ne remplissent
point en cela les vues raisonnables que
l'on a eu, en introduisant la Semelle
dans l'appareil de la fracture de la jambe
et de la Cuisse. qui sont d'empecher, avec
une Semelle ferme et bien appliquée
les mouvemens

les mouvemens de l'articulation
du pied, car par là dans la fracture
du tibia et du peroné, on previent
le mouvement de la piece inferieure
du tibia et de la piece inferieure
du peroné chaleurs delles faisant
partie de l'articulation du pied, on
previent le mouvement de tous les
muscles qui du pied s'etendent sur
les 2 os de la jambe dans ces deux
cas les mouvemens du pied sont
prejudiciables à la fracture de
la jambe. on previent le mouvement
des muscles jumeaux qui s'attachent
au talon et au fémur ~~le mouvement~~
~~des muscles calcanéens~~ de la dans ces
cas les mouvemens du pied sont
prejudiciables aux fractures de
la cuisse.

la semelle a la compresse dont
on la couvre pour quelle ne blesse
point on en a parlé quand on a
dénit les compresses

Son lac est un ruban de fil large
de 14 lignes, long a proportion de la
jambe du sujet

jambe du Sujet et de la Caisse
mais plus long pour la Caisse que pour
la jambe passé dans les deux ouvertures
de la semelle et liée en dehors d'un nœud
simple afin qu'elle ne vacille point
mais de maniere qu'après avoir
été liée, et que les chefs en sont repassés
par les ouvertures de la sandalle ils —
soient l'un et l'autre d'une longueur
egale et suffisante pour monter —
en zigzague sur les fanons jusqua
leur extremité presque supériaure.
pour mieux affermir la semelle,
on fixe quelque fois a son extremité
digitale une bandelette d'un pouce
delarge qui l'on attache sur le
devant de la jambe.

tandis que l'extremité talonnière
de cette semelle, est fixée entre les —
extremités des fanons, et des faux fanons;
et c'est dans cette vüe qu'on les a
fait depasser le talon du malade
afin que la semelle en si en cassant
par son extremité inferiaure, tandis
quelle etoit Contenue à ses côtes par

le milieu

De l'archet

le milieu à l'aide du lac en zigzagué, et par son extremité Superieure avec le lac droit fut Solidement fixée.

De l'archet

C'est un assemblage de deux ou de trois portions de Cercles joints entre eux Sur les Côtés et tenus assez ouverts et assez hauts pour renfermer le pied et le mettre ainsi que la fracture à l'abri de toute Compression de la part des Couvertures, ou qui pourroient faire Suppurer, ou qui pourroient altérer la position dans laquelle il est à propos que Soit le membre.

Les effets de toutes les pieces qui Composent le bandage roulé pour les fractures des extremités inferieures rentrent comme on vient de voir les uns dans les autres, pour n'en produire qu'un qui Consiste à maintenir les pieces de la fracture exactement dans la place ou il faut qu'elles Se réunissent. C'est encore la même chose par rapport aux fractures de l'extremité Superieure toutes les pieces qui entrent dans la Composition du bandage qui leur

Convient

tendent à un but Commun qui est de
Concourir toutes a bien tenir immobile
l'os fracturé jusqu'a ce que le lal
soit Consolidé.

le bandage roulé n'est point aussi
Composé pour les extremités Superieures,
que pour les extremités inferieures. il
ni entre ni fanons, ni faux fanons, ni
Semelle, toutes les pieces accessoires aux
fanons et à la Semelle n'ont point lieu.
le lit lui même qui est veritablement
une des pieces essentielles dans les fractures
des extremités inferieures n'est point
egalement necessaire à celles de l'extremité
Superieure. on Supplée toutes les pieces
dans le bandage des fractures de l'extremité
Superieure avec la pelotte et l'echarpe.

De la pélotte.

il y en a deux: l'une que l'on met dans
la main en cas de fracture de l'humerus,
du Cubitus, du radius, c'est de celle là
dont il s'agit ici; l'autre que l'on place
Sous l'aisselle dans certains cas de luxation
on en parlera dans Son lieu.

la pelotte pour la main est formée
de charpie, de Coton, d'etoupe, ou
de vieux linge, enfermés dans une Compresse
de linge

linge Souple. elle doit être pro-
portionnée pour le volume, à l'etend-
-uë de la main du Sujet, quand
les quatre doigts et le pouce Sont à demi
fléchis.

plalée dans la main on l'y mainti-
-ent et on y applique les quatre
doigts et le pouce à l'aide d'une
bandelette particulière dont on les
entoure.

l'usage de Cette pelotte est d'empecher
que les doigts et le pouce ne Se fléchissent
trop, Celui de la bandelette qui couvre
les doigts d'empecher qu'ils ne S'etendent
trop. de les tenir dans un état moyen
entre l'extention et la flexion trop
forte, dans un état de relachement
et de les empecher de Se remettre
que les muscles qui S'etendent du
bras aux doigts n'agitent point les
pieces fracturées du bras; que ceux qui
Se rendent de l'avant-bras aux
doigts n'agitent point les pieces
fracturées de l'avant bras. Cette
pelotte fait dans la main l'effet que
la Semelle

la Semelle fait au pied. mais on n'a
point en vue l'articulation du poignet dans les fractures de l'extremité superieure,
la même attention que pour celle du
pied; dans celles l'extremité inferieure
ou la semelle avec les fanons, affermissent
l'articulation du pied. et c'est à quoi
il faut suppleer. Ce que l'on fera
à l'aide de deux espeles d'eclises matelassées
du Côté de la peau, que l'on y placera sur
le bandage comme des fanons et assujeties
de même, l'une à la face interne de
l'avant-bras jusqu'à la main, l'autre
à la face externe. Celle du Côté
de la face interne sera plus courte
et plus garnie à son extremité inferieure
que l'interne afin de tenir le poignet
legerement dans la flexion

fanons moderateurs des mouvemens du poignet

De l'echarpe.

L'echarpe est un morceau de linge
à moitié usé, quarré, replié sur lui
même en triangle; que l'on passe
sous l'avant-bras et dont on noue
ou on attache les deux chefs sur l'un angles les plus eloignés l'un de l'autre
derrière le Col. tandis que l'angle le plus

Court

perfections de l'echarpe

Court et qui reponde au milieu
de l'echarpe est porté en arriere de
l'avant-bras pour entourer le coude

Son usage est de soutenir l'avant
bras et le bras. à cet egard l'echarpe
fait fonction de lit. et il est à ——
remarquer 1° qu'elle tient le bras ——
proprement dit approché de la poitrine
et en flexion 2°. qu'elle tient l'avant
bras approché de la poitrine et en
flexion sur le bras. 3°. que l'avant—
bras placé dans l'echarpe n'est ni
en pronation, ni en supination, mais
que sa face interne regarde le ——
devant de la poitrine.

il ne faut point que l'echarpe
soit ni trop haute ou trop courte,
ni trop longue ou trop basse; que le
nœud qui enjoint les chefs soit trop
gros et place trop haut sur le col
mais tout au bas du col un morceau
de cuir cousu aux extremités superieurs
de l'echarpe qui auroit des oeillets
et qu'on passeroit derriere le col et
sur les dos rendroit l'echarpe plus
commode

il y a des

il y a des echarpes de taffetas moins
Solides que celles de linge avec des rubas
qui les nouent devive le bol, elles ne
Sont d'aucun usage dans les fractures.
on y a Simplement retours dans les
plais les Contusions dubras:

nous avons vû combien de difficultés
Se présentent pour bien faire le bandage
roulé, afin de ne le Serrer qu'autant
qu'il faut, elles augmentent encore dans
les cas de fractures obliques ou on le Croit
en droit de Serrer d'avantage afin de
S'opposer au chevauchement qui en est
la Suite. et dans les cas de Convulsion
et d'epilepsie qui quelques fois derangent
les os malgré l'appareil (a). on ne
Sera donc pas Surpris que dans presque
tous les tems, des chirurgiens peu instruits,
Soient tombés dans des ecueils funestes à
leurs malades, comme à leur propre
reputation et à leur fortune. en Serrant
trop fortement les bandages ou certaines
parties des bandages. il ni a presque
point de praticiens habiles qui ne Se
plaignent de ces fautes mr Theden (b)
par de gangrene occasionnée par un

Bandage

inconvenient du bandage
roulé quand il est trop
Serré.

(a) voyez la liste fracture
en général pag 24.
(b) ~~en rapport~~ pag 5

(a) Le fait de garnotel est rapporté dans un mem imprimé chez Cellot a paris 1768. dans l'affaire pour honore Cuillier maitre perruquier Contre le Sr. Caillé chirurgien privilegié. mre Barentin etant avocat general me ader avocat gauthier procureur

(b) mr la fite chirurgien pag. 31 du mem ci dessus pour Cuillier

(c) mem. pour honore Cuillier perruquier Stipulant pour alexandre Cuillier son fils pp 3 et suivants du mem precedant (a)

Bandage trop serré. de nos jours une femme de St Denis en 1774. ou 1775. un nommé garnotel fut en 1740 angelique viard, dans de bandage trop serré (a)

une chute se fracture la Cuisse; la fracture etoit simple on appella feu mr (b) chirurgien le bandage trop serré demeura trop longtems, la gangrene survint on fit l'amputation le chirurgien fut condamné par Sentence du chatelet en 300 tt de pension et 3000 tt de domages. Cette Sentence fut confirmée par arrêt du parlement de paris

alexandre Cuillier âgé d'environ 16 ans dans une chute, se fracture le bras gauche Superieurement, la fracture etoit simple (c). le Sr Caillé chirurgien privilegié appliqua un bandage roulé, qui fut trop. le soir de l'application de ce bandage le blessé sentit des douleurs vives, le gonflement, l'attention la rougeur s'emparerent de toute l'extremité. les doigts l'avant-bras noircirent, l'engourdissement se fit sentir. enfin à la longue et sans que le chirurgien desserrat. le —

gonflement

le gonflement de la main, celui d'une portion
de l'avant-bras semble céder, l'attention —
diminue, le rouge-brun se noircit, l'engourdissement
est moins fort, un calme trompeur en impose
au chirurgien. le 10e jours on leve une partie
du bandage, on n'enleve point la premiere
bande qui demeure toujours trop serrée.
Des Consultans sont appellés deux bandes
larges de 3 a 4 travers de doigts —
doublement serrées etoient emportées
surmontées par le boursoufflement de
la peau, on fit 4 scarifications au bras,
trois à l'avant bras. les superieures à
deux travers de doigt de l'endroit ou le
bandage avoit été appliqué. on
proposa l'amputation du bras un peu au
dessous de l'article. d'autres consultans
proposerent celle de l'avant bras. c'est là
quelle fut faite le malade en guerit.
proles à la tournette et Callé est
Condamné à 15000 ll de reparation. —
interdit de l'exercice et defense lui
est faite d'exercer la chirurgie.

on ne peut disconvenir que le
bandage roulé n'exige beaucoup d'attention et de sçavoir
pour le bien faire, et le bien gouverner
quand il est bien fait. de là vient que l'on
a cherché

† par une negligence
impardonnable

a cherché, ~~dans~~ même pour les Cas de fractures
simples, à lui en substituer un qui n'ait
pas les mêmes inconvéniens dans les mains
des chirurgiens; car la perfection de
l'art consiste à rejetter des methodes
~~difficiles, et difficiles, qui ne peuvent~~
~~réussir~~ qui demandent peu d'attention,
d'intelligence, et de connoissance, pour
s'en servir avec avantage pour le public.
afin qu'elles soient à la portée ~~du plus~~
~~grand nombre~~ de les hommes peu
attentifs, peu instruits, que l'on est
obligé d'admettre dans les campagnes
et quelquefois même dans les villes et
les armées à partager les fonctions de notre
voila sans doute ce qui a fait retourner
quelques chirurgiens, au bandage non
roulé; on s'en sert encore dans les
Cas de fractures compliqués de plaies.

Du Bandage non roulé.

pour les fractures.

il y en a plusieurs; celui à dix huit
chefs. celui à chefs indefinis non cousus;
celui à chefs indefinis cousus.

Du bandage à dix huit chefs

on appelle

on appelle ainsi un bandage formé de
neuf bandes de toiles, disposées trois ~~par~~ à
trois les unes sur les autres. et chaque
rangée de trois bandes, placée l'une au
dessus de l'autre et contiguë à la
précédante. ces 9 pieces cousuës ——
ensemble entravers et par le milieu
doivent toutes ensemble former un
bandage dont la hauteur egale
la longueur de la partie fracturée
et dont la longueur de chaque bande
particuliere egale une fois et demie
~~leur~~ la circonference de la partie
à l'endroit ou elle est appliquée.
observant en outre que les bandes
exterieures soient successivement
plus longues à chaque extremité
que celles quelles recouvrent.

en las de plaies ou d'ulceres qui
suppurent on ~~met~~ panse avec
la charpie et on couvre cette charpie
ou les plumaceaux de compresses particulieres
assez epaisses pour relever les humidités,
qui en découlent et par ce moyen conserver propre et sec le
bandage à deux huit chef à fin

de ne